

s'est passé à Alladhy. Il y a vingt jours, les chrétiens perdirent deux bêtes. Ce que voyant, les petits pâtres parias se procurent, je ne sais où, une statue de la sainte Vierge, grande comme la main, lui construisent un autel portatif, l'ornent de fleurs, allument des flambeaux de leur façon et, tambour en tête, se dirigent vers l'église en chantant le chapelet. C'était le soir. A cette mélodie inaccoutumée, je sors et vois tout ce petit monde s'avancer en bon ordre.

— Qu'est-ce que cet appareil triomphal ?

— Ah ! Père, deux bœufs sont morts, nous faisons une neuvaine en l'honneur de la sainte Vierge pour la prier d'arrêter la maladie.

— Oh ! très bien, vous êtes de braves enfants ; notre Mère aura pitié de nous ; entrez à la chapelle ; la prière va commencer.

Pendant neuf jours nous eûmes ainsi, musique, illumination flamboyante, chants sacrés.

Mais, chaque soir, la fête devenait plus belle, les grandes personnes se joignaient de plus en plus nombreuses à cette procession enfantine. Devant chaque maison chrétienne, on versait un peu d'huile sur les torches, le spectacle devenait féérique et la sainte Vierge souriait en attendant ces nouveaux petits Gabriel lui dire : *Ave Maria* ! Dès les premiers jours de la neuvaine, les bœufs malades allèrent mieux et les chrétiens n'ont pas eu depuis d'autres pertes à déplorer.

..*

De leur côté, les païens de haute caste, s'étant cotisés, venaient tous les soirs faire de la musique devant un Poulleyar en pierre, noir comme Satan. Ils lui offraient de la farine cuite dans du beurre, mais inutilement.

On imagine un moyen énergique, on creuse un trou devant l'idole à corps d'homme et à tête d'éléphant, on apporte une trentaine de cruches d'eau et on les jette sur le dieu qui les reçoit sans un signe de joie, ni de dépit.

Accourez, animaux dignes d'un meilleur sort ; en rang ! et